



Allocution prononcée par le
Colonel (er) Christian Rahier (Sapeur et AET)
au cours des obsèques du
Colonel Marcel Gloaguen
le 20 janvier au funérarium de Grammont à
Montpellier

Mesdames, Messieurs, mes chers Camarades,

de nouveau, et dans de douloureuses circonstances, la grande famille des Anciens Militaires est réunie.

Aujourd'hui, c'est pour rendre un ultime hommage à Marcel GLOAGUEN, l'un des plus fidèles et des plus dévoués membres de nos associations : la Saint-Cyrienne, les Anciens Sapeurs du Génie de l'Hérault, l'Association nationale des Officiers de carrière en retraite, je veux dire l'ANOCR, et enfin les Anciens Enfants de Troupe.

Il nous a quittés le 14 janvier, à la suite de complications lors d'une intervention chirurgicale.

Il revient aujourd'hui à l'un de ses subordonnés, AET et Sapeur comme lui, d'évoquer dans la douleur, sa vie pleine et d'autant plus attachante qu'il la voulait discrète.

Marcel GLOAGUEN est né le 9 août 1932 en Bretagne. Très jeune, à l'âge de 13 ans il va revêtir l'uniforme. En 1945, il entre à l'Ecole Militaire Préparatoire des Andelys, où très brillant, les manches couvertes de galons il sautera une classe

Trois années après, il rejoint celle d'Autun pour passer le baccalauréat, puis en 1952 le Prytanée militaire de La Flèche, avant d'intégrer l'Ecole militaire de Saint-Cyr, promotion « Ceux de Dien Bien Phu ».

Dans toutes ces écoles, au contact de ses professeurs, de l'encadrement, de ses camarades il sera nourri des valeurs de droiture, d'honneur, de camaraderie, de solidarité, autant de valeurs qui, ensuite, l'ont guidé tout au long de sa brillante carrière.

Homme en quête de responsabilités, il choisit d'entrer dans la Génie et rejoint en 1956 l'Ecole d'Application du Génie à Angers.

Dès sa sortie, il sera affecté comme chef de section en Allemagne puis dans un bataillon de marche en Grande Kabylie

Homme généreux, aimant le contact avec les jeunes, il est ensuite affecté à l'Ecole de l'Arme Blindée à Saumur où il assurera les fonctions de chef de cours Génie pour l'ensemble des élèves officiers et sous-officiers

En 1962, il passe du statut d'instructeur à celui d'élève et retrouve les bancs de l'école pour suivre pendant 18 mois une formation à l'Ecole Supérieure Technique du Génie de Versailles (Promotion du DT19), d'où il sort titulaire d'un diplôme d'ingénieur Travaux publics et bâtiments et rejoint la Direction de Travaux du Génie de Montauban comme rédacteur dans le bureau d'Etudes

En 1968, il revient à l'Ecole du Génie à Angers où il effectuera son temps de commandement de Capitaine, avant de cumuler les fonctions de responsable de la brigade des élèves étrangers et des cours de construction de l'Ecole.

A l'issue, grâce à des connaissances techniques très approfondies, il va pendant plus de 3 ans à la Direction des Travaux du Génie à Nancy, mettre en œuvre son savoir à des réalisations très importantes de construction au profit des Armées

En 1978, afin d'obtenir la double qualification Arme et Service de tout sapeur, il est affecté au 31^{ème} Régiment du Génie de Castelsarrasin où comme chef des Opérations il pourra mettre en évidence ses qualités d'organisateur, de technicien hors pair pour la planification et la réalisation par nos soldats, des travaux à effectuer dans l'ensemble de nos camps militaires nationaux

A l'issue de ce séjour de 3 ans, il sera affecté à nouveau dans le Service du Génie, mais cette fois ci à la Direction des Travaux à Montpellier, où comme adjoint puis Directeur pendant 4 ans, grâce à un savoir et à de nombreuses expériences techniques et administratives, liées à des connaissances approfondies de son vaste domaine militaire, il a su se faire apprécier par l'ensemble des chefs de corps du Languedoc-Roussillon.

C'est lui qui sera le responsable de la 1^{ère} phase d'études et de construction de la dernière et certainement la plus belle caserne de France, je veux parler du quartier Danjou destiné au 4^{ème} Régiment Etranger à Castelnaudary ; il en était fier, mais il ne le montrait pas, il était également fier de la distinction que lui a fait la légion de le nommer caporal d'Honneur.

C'est à cette époque, que jeune chef de Bataillon, placé sous ses ordres, je l'ai admiré pour son savoir, pour la précision de ses estimations, pour la pertinence de ses remarques.

Il avait toujours une solution technique ou administrative à proposer, il connaissait tout, il m'a appris mon métier de constructeur.

Il a terminé sa longue carrière de Sapeur du service, comme adjoint technique et administratif du général directeur du Génie de la 5^{ème} Région militaire à Lyon et en 1989.

Après 44 ans sous l'uniforme dont 36 années dans le service actif, il se retire à Montpellier et à Carnon pour profiter d'une retraite bien méritée avec son épouse Gisèle.

Ce que je retiendrai de sa vie, c'est sa simplicité, sa gentillesse, sa peur de faire le mal, son acharnement à aider.

Chère Madame Gloaguen, chère Gisèle, au nom de « ses anciens compagnons », je vous présente nos sincères et très affectueuses condoléances à vous-même et à vos deux filles Martine et Florence et à toute votre famille.

Dans cette pénible épreuve soyez assurée de la réelle amitié de ceux qui vous accompagnent aujourd'hui.

Adieu, mon Colonel, je m'incline devant votre dépouille.

Comme AET, je te dis « adieu Marcel, nous ne t'oublierons pas ».